

FÊTE DE LA MUSIQUE

La scène danse a offert sous le ciel de purs moments de grâce

Par **Katia Berger**. Mis à jour le 22.06.2014

Le basculement de la scène danse sur la rive droite se révèle un grand succès



Les bonnes sœurs pas sages de Cisco Aznar, dont le Flux School accueille des jeunes en rupture, ravi(e)s de violer les clichés.

Image: Pierre Abensur

Galerie photo



Devant l'ample scène 31 du parc Beaulieu, disposé à la manière d'un amphithéâtre grec, les gradins n'ont quasi pas désempli du week-end. A croire qu'on s'y enracinait comme autant d'arbrisseaux, mais dotés de sens, de parole, et d'un penchant modéré pour la bière. Que ce soit sous le ciel éclatant de l'après-midi,



Genève fête la musique

Le 20, 21 et 22 juin, les Genevois fêtent la musique...

Mots-clés

► Fête de la musique

Partager & Commenter

pommelé de la soirée, ou brillant nuitamment des faisceaux que projetaient non loin les boules disco et autres lustres lumineux accrochés aux branches, le programme chorégraphique conçu par l'ADC a fait pelouse comble, d'un public multigénérationnel lui-même comblé de bonheur. Journal de bord.

Vendredi, 23 h 20. De robustes jambes noires saillent d'une minirobe blanche pour se plier, s'étirer ou balayer le plateau: une jeune chrysalide du nom de Laëtycia Vumuka. Un vol de corbeau plus tard, Rafael Smadja délaisse son habituel hip-hop pour «Cactus», et vrille tel un derviche tourneur sur le revêtement de la scène: mais sur les genoux.

Samedi, 17 h 35. Sous un soleil caniculaire, tout de noir vêtu, le danseur à claquettes Daniel Leveillé frappe les planches de ses souliers amplifiés, qu'orne un discret petit cœur rouge. 18 h 20, c'est au tour des dix bonnes sœurs de 16 à 25 ans, toutes des «jeunes en déshérence» issues du pionnier Flux School, emmenées par Cisco Aznar, de faire la nique aux conventions tant de la bienséance que de la danse plan-plan. Elles sont relayées une heure après par les adolescentes de la compagnie Virevolte, qui donnent avec une inégalable ferveur des extraits de l'ultime spectacle des ateliers Manon Hotte, Odyssée. 21 h, Gabin Corredo et Oscar Sanchez s'enroulent dans une scène de ménage, et la réconciliation qui s'ensuit: «Weight and Think». Puis la chorégraphe Cindy Van Acker, via sa danseuse Stéphanie Bayle, peinturlurée tour à tour de rouge, de bleu et de noir, égrène une succession de mouvements au sol en un flux huileux qui abolit toute étape transitoire. A 22 h, le Genevois Foofwa d'Imobilité crée «Cage», sur une musique du compositeur américain interprétée par l'Ensemble Contrechamps. Soit une heure de mobilité millimétrée qui enchâsse trois danseuses professionnelles, une femme hémiplegique et une aveugle dans un chant anthroposophe à la gloire de l'élan solidaire. Une prouesse technique quelque peu engoncée dans la grandiloquence du propos.

23 h 45: l'apogée. Tandis que le DJ High Element mixe en live son reggae dub, les Français François Chaignaud, Cécile Bengolea et Ana Pi ont gainé leurs membres fuselés d'un justaucorps couleur chair et chaussé leurs... pointes. D'équilibres fragiles en hoquets débridés, ils louvoieront jusqu'à la transe (et le cœur de la nuit) entre liberté et contraintes. Comme nous qui les avons applaudis? (TDG)

Créé: 22.06.2014, 20h27

Aucun commentaire pour le moment